

Hommages

Hommage à Denise Escarpit

Le 31 août 2015, nous apprenons le décès de Denise Escarpit (1920-2015). Professeur d'anglais, Docteur ès lettres, universitaire et chercheuse en littérature d'enfance et de jeunesse, elle a fait partie de cette génération de pionniers qui ont posé un regard nouveau sur la littérature de jeunesse. Claudine Charnac-Stupar, présidente de NVL lui rend hommage.

1972, Denise Escarpit, universitaire, publie à Bordeaux le numéro zéro d'une revue ronéotypée, *Nous voulons lire!*, adressée à «vous, enseignants, bibliothécaires, libraires spécialisés, mais aussi et surtout, vous, parents, (pour) prendre conscience du rôle de la lecture dans la formation de vos enfants, et en particulier des tout petits...»

Elle affirme d'emblée : «L'enrichissement procuré par la lecture peut donc être un moyen de réduire l'inégalité des chances.» Et «l'enfant qui, à l'âge de la pré-lecture, entre 3 et 6 ans, prend un livre d'images et explore chacune des images, lit». Défendant là l'idée que l'acte de lire précède l'acquisition du code, elle bouscule les représentations communes.

Tout est déjà là.

L'attention aigüe à porter au livre jeunesse de qualité, sa fonction de formation intellectuelle, sensible, morale, l'importance de la lecture précoce pour pallier les inégalités des chances, le rôle de tous les adultes médiateurs. Et l'énergie.

En 1975, Denise Escarpit clamait : «Que les bibliothèques ouvrent systématiquement des sections pour les jeunes!

Que les librairies ne considèrent plus la littérature de jeunesse

comme une sous- littérature, commercialement valable en fin d'année!»¹ On mesure le chemin parcouru, quoiqu'on voie bien que la route s'ouvre toujours devant nous...

Militante, Denise Escarpit pose des questions : qu'est-ce que la critique quand il s'agit de littérature jeunesse? Elle s'emporte contre les mièvreries, les stéréotypes, s'enthousiasme pour des éditeurs, des auteurs, des illustrateurs audacieux, respectueux de l'enfant. Elle veut faire reconnaître la littérature jeunesse y compris par l'Université, pas une mince affaire! et son rayonnement devient international. En 1995, elle reçoit le prix Grimm International par l'Institut international de littérature d'enfance et de jeunesse d'Osaka.

En 1992 est créé à Bordeaux le CRALEJ (Centre de Ressources Aquitain pour le Livre d'Enfance et de Jeunesse) qui est toujours hébergé à la Bibliothèque de Bordeaux et publie NVL (*Nous voulons lire*). «Avec *Nous voulons lire!* Denise a ouvert la voie : porter un regard acéré, vigilant et bienveillant aussi sur la littérature de jeunesse. Elle avait choisi que le titre de la revue lui reste attaché. Nous avons gardé les initiales NVL en hommage à son travail, pour que nos pas s'inscrivent dans ses pas.» dit Bernadette Poulou².

Son engagement politique donne un cadre dans lequel les membres se reconnaissent. Justice, lutte contre les discriminations, défense des droits de l'homme sont les valeurs qui ont animé et animent encore la revue, ce que souligne Pierre Bruno dans l'hommage qu'il lui rend dans le dernier numéro «Littérature jeunesse et inégalités sociales», numéro dédié à Denise³.

Claudine Charnac-Stupar
présidente de NVL/CRALEJ



1. NVL, n°193, septembre 2012, «*De Nous voulons lire à NVL même combat*».
2. NVL, n°205, septembre 2015, «*Transgressions de frontières : albums inclassables*».
3. NVL, n°206, décembre 2015 «*Littérature jeunesse et inégalités sociales*».

